

Le «léman» à l'ère du numérique

Mercredi 22 mars 2017

Rachad Armanios



Cent dix mille lémans circulent de Thonon à Lausanne, de Genève à Saint-Julien. 2000 à 3000 consommateurs y ont recours.

JPDS

Les transactions en léman, la monnaie solidaire du bassin lémanique, pourront bientôt s'effectuer par internet. Un crédit mutualisé à taux zéro doit bientôt être lancé.

L'Association monnaie Léman développe le «léman électronique». Dix-huit mois après la création de cette monnaie complémentaire du bassin lémanique, les transactions seront bientôt possibles par internet, via son ordinateur ou son smartphone. Le e-léman permettra aussi d'organiser un système de crédit mutualisé à taux zéro, déjà baptisé Lemanex.

Une trentaine de petites et moyennes entreprises (PME) portent ce projet. Elles lancent un appel pour élargir leur cercle afin de réfléchir à la mise en œuvre du Lemanex, à sa structure de gouvernance et à son modèle d'affaires, explique Jean Rossiaud, président de l'association. Comme les modèles similaires en Suisse et dans le monde, le léman a pour but de renforcer l'économie locale mise à mal par la globalisation, rappelle-t-il. Cette monnaie, tournée vers les réseaux de proximité, se veut socialement et écologiquement responsable. Le principe de la parité entre le léman, le franc et l'euro a été fixé.

Succès au rendez-vous

Face au constat que près de deux tiers des PME ont des problèmes de liquidités et qu'elles ne peuvent pas compter sur les banques pour leur accorder des prêts, ou alors à des taux très élevés, un projet de crédit mutualisé est né, poursuit Jean Rossiaud. Conçu pour soutenir les PME, le Lemanex leur permettra de trouver des crédits de fonctionnement, mais pas d'investissement. Des prêts sans intérêts seront garantis par l'ensemble de la communauté de paiement. Ce fonctionnement permet une meilleure gestion des risques, en les mutualisant.

Dans le café genevois du Grütli où le Lemanex est présenté à la presse, Jean Rossiaud illustre: «Si Anne Besse (gérante du café nldr) doit acheter pour 5000 francs de vin, son compte affichera -5000 lémans et celui du fournisseur +5000.» La gérante ne rembourse rien. Mais son compte se regarnit en fonction des consommations que ses clients payeront en e-léman. «Le système, qui fonctionne en circuit fermé, est assez radical car il repose sur un échange de valeurs. Aucun fonds n'est créé, il n'y a plus d'échange bilatéral d'argent. On part du principe que, sur l'année, les finances des entreprises s'équilibrent», précise Jean Rossiaud. Et si une entreprise fait faillite? «Il faut que le réseau soit assez grand pour qu'il puisse éponger les pertes», reconnaît Antonin Calderon, secrétaire général de l'association. Mais des garde-fous sont imaginés: fixer une limite de crédits selon la nature des entreprises et évaluer leur solvabilité.

Lémans acceptés aux guichets de plusieurs communes

Les banques ne devraient pas craindre une «concurrence» puisque elles boudent les crédits aux entreprises faisant peu ou pas de bénéfices, relève Eric Rossiaud, de la coopérative genevoise d'habitations CODHA, dont les 2800 membres versent leurs cotisations en lémans. En contournant les banques, ce système renforcera les relations entre les commerces, les fournisseurs et les clients utilisant cette monnaie.

Au Grütli, on peut régler l'addition en lémans et cinq fournisseurs acceptent d'être payés avec ces billets. Anne Besse se réjouit de pouvoir bientôt régler les factures via internet. Elle souligne toutefois les limites de cette monnaie, pas toujours facile à écouler pour ses fournisseurs. «Sur une facture de 1500 francs, je vais régler 10% en lémans, le reste en francs.»

Eric Rossiaud, lui, insiste sur le potentiel de la monnaie: «La CODHA va réaliser des projets immobiliers pour des millions de francs, en faisant appel à des entreprises locales.» La ville de Carouge accepte les lémans à son guichet municipal, celles d'Onex, de Meyrin et de Lausanne y songent.

Cent dix mille lémans circulent de Thonon à Lausanne, de Genève à Saint-Julien. Près de 400 entreprises y ont recours, dont environ 70% sur Genève, ainsi que 2000 à 3000 consommateurs. L'association compte 1000 membres, un comité de 24 personnes et des dizaines de bénévoles, à l'instar des geeks qui ont développé l'application pour le léman électronique. Fondée sur une technologie libre, l'application, fiable et sécurisée, pourra être reproduite sous d'autres cieux.

Présentation vendredi 24 mars de 18h à 20h, à Uni-Dufour (salle U 600), en présence de Rob Hopkins, l'un des protagonistes du film Demain et fondateur du mouvement des Villes en transition.